# EDWARD GORDON CRAIG ET L'ART DU SPECTACLE

**Cristina SCARLAT**
"Al. Ioan Cuza" University of Iaşi

*Abstract: Edward Gordon Craig's art vision is an original, holistic one that significantly contributed to the world of performance both in theory and practice. The theorist aimed at innovating theatre, changing it totally so as to reduce it to its essence. His idea of Sur-Marionnette is the one of a visionary.*

*Keywords: theatre, theory, performance, Sur-Marionnette*

Edward Gordon Craig est l'un des plus importants et originaux théoriciens de l'art du spectacle, à côté d'Appia, Antoine, Stanislawski, Brook ou Artaud. Dans le théâtre, il veut «briser les frontières et aspire au dépassement des limites, comme Claudel pour l'écriture ou Artaud pour la scène. »[1]

Craig est un « hérétique » (Monique Borie) qui veut « incendier » le théâtre pour le re-faire, il veut le re-mettre dans ses essences, trouver ses normes justes.

*De l'Art du Théâtre* représente un recueil d'articles célèbres de Craig, parus dans des revues diverses et à différents moments de son activité concernant le théâtre et son expérience sur la scène aussi.

Ses idées/articles/termes sont célèbres et devenu(e)s déjà *classiques*: « Les Artistes du Théâtre de l'avenir » (« De l'acteur», « Du régisseur », « Du décor et du mouvement »), «L'Acteur et la sur-marionnette », les deux textes formulés dans la manière des dialogues platoniciens, « De l'Art du Théâtre », « Du théâtre de Shakespeare », « Le réalisme et l'acteur», « À propos du symbolisme » etc. Tous ces articles représentent la projection personnelle du rêve de Craig sur le théâtre idéal, une « pluralité de textes » caractérisés par l'hétérogénéité, parce que le recueil est un assemblage de textes ayant d'origines diverses.

Le premier texte de ce recueil, « Les artistes du théâtre de l'avenir », publié pour la première fois dans la revue "The Mask", vol. I, 1908- « essai dédié à la jeune race de combattants qui travaillent dans tous les théâtres »[2], est écrit comme un conseil pour un jeune homme qui veut devenir acteur: « cherchez par vous-même et découvrez ce qu'il ne vous aura point dit. Allez voir peindre les décors, allez voir ajuster les fils des lampes électriques. Promenez-vous dans les dessous, voyez comme ils sont construits. Mentez au cintre et faites-vous expliquer l'emploi des cordages et des treuils. »[3] Ce que Craig veut affirmer par ces idées, c'est qu'un homme de théâtre (régisseur) doit faire *corps commun*, doit sentir tout ce qui se passe dans un théâtre, doit connaître tout l'assemblage qui constitue le théâtre. Craig parle ainsi de l'Artiste total, l'Artiste d'un Théâtre de l'Avenir, qui devra connaître tous les «artisanats »: décorations, costumes, éclairages, acteurs, il doit avoir des connaissances dans tous les domaines, en synthétisant les différents métiers du théâtre. Et cela, parce que l'art du théâtre « est né du geste, du mouvement, de la danse »[4], et non pas de la poésie dramatique.

[1] *Préface* de Monique Borie et Georges Banu, Edward Gordon Craig, *De l'Art du théâtre*; Suivi de «Souvenirs de Craig », entretiens avec Peter Brook et Natasha Parry, Circé, Collection « Penser le théâtre », 1999.
[2] Edward Gordon Craig, « Les artistes du théâtre de l'avenir », dans *De l'Art du théâtre,* préface de Monique Borie et Georges Banu; Suivi de « Souvenirs de Craig », entretiens avec Peter Brook et Natasha Parry, Circé, Collection « Penser le théâtre », 1999, p. 39.
[3] *Ibidem*, p. 42.
[4] *Ibidem*, p. 23, Monique Borie et Georges Banu.



BDD-A22020 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:52 UTC)

En ayant une vision d'ensemble, réunissant toutes ces choses, l'Artiste de Craig peut redonner, ainsi, la vue « aux aveugles enfermés dans l'obscurité du réalisme »[5], leur ouvrant « l'accès à la Révelation d'une vérité de l'ordre de l'invisible »[6], leur faisant « entrevoir le spirituel par l'intermédiaire de l'art. »[7] Donc, l'Artiste est, pour Craig, une sorte d'herméneute qui peut rendre l'invisible visible par l'intermédiaire de l'art. Pour cela, il faut modifier les principes d'élaboration du décor et redéfinir le statut de l'acteur.

Dans le même essai, on a quatre sous-chapitres où l'auteur parle « De l'acteur »[8], «Du régisseur »[9], « Du décor et du mouvement »[10], « Le théâtre de l'avenir: une espérance».[11] Pour Craig, l'acteur « est un homme d'élite, une nature généreuse, animée d'un véritable esprit de camaraderie (…) »[12] qui « en sait à peu près autant de son Art qu'un coucou s'étend à bâtir un nid (…); sa bonhomie lui suggère qu'il n'est pas seul en scène et qu'il faut un certain lien d'unité entre les pensées des autres et les siennes.»[13] Mais l'acteur idéal « sera celui qui unit une nature généreuse à une haute intelligence.»[14] Il faut ainsi éliminer la «dictature du metteur en scène »[15], considérant l'acteur comme un « instrument » au service de l'unité d'ensemble. On soutient son jeu sur la scène avec les décors, les costumes, la lumière (artificielle), en les harmonisant dans un même tout: le décor - « créer un site qui s'harmonise avec la pensée du poète. »[16] Puis: « exercez-vous à dessiner vos maquettes en petit et en grand; brossez-vous sur la toile (…) »[17]; « par la disposition de vos décors, vous dirigerez les mouvements de vos foules et vous donnerez l'impression qu'elles grandissent, sans cependant y ajouter un figurant de plus (…). »[18]

L'essence du théâtre pour Craig est d'accueillir la révélation de l'Invisible et, dans le Théâtre de l'Avenir, le rôle principal est « joué » par le masque et par la Sur-Marionnette, que l'acteur s'offre pour horizon.

« L'Acteur et la Sur-Marionnette », publié pour la première fois dans la revue "The Mask", vol. I, 1908[19], est le texte le plus connu de Craig. Par le terme « Sur-Marionnette » Craig a essayé de définir « l'acteur de l'Avenir »; il est parti du fait que l'acteur, pour *présenter* ou *fabriquer* un rôle/un personnage dans une identité originelle, pertinente, doit faire abstraction de son propre être - physique, émotionnel etc. – chose, dans la conception de Craig, impossible. Par conséquent, il *invente* la Sur-Marionnette, qui exprime le fait que, dans l'opinion de Craig, l'acteur est un instrument à la disposition du metteur en scène.

Dans l'essai « De certains tendences fâcheuses du théâtre moderne », première parution dans "The Mask", vol. I, 1908,[20] Craig parle de la restauration de « notre Art antique et honorable »,[21] proposition « bien inoffensive, puisque je ne me déclare nullement

[5] *Ibidem.*
[6] *Ibidem.*
[7] *Ibidem.*
[8] *Ibidem,* p. 45.
[9] *Ibidem,* p. 49.
[10] *Ibidem,* p. 54.
[11] *Ibidem,* p. 70.
[12] *Ibidem,* p. 45.
[13] *Ibidem,* p. 46.
[14] *Ibidem.*
[15] *Ibidem,* p. 55.
[16] *Ibidem.*
[17] *Ibidem,* 56.
[18] *Ibidem,* p. 57.
[19] Edward Gordon Craig, *De l'Art du théâtre, éd. cit.,* p. 79.
[20] *Ibidem,* p. 119.
[21] *Ibidem,* p. 127.



BDD-A22020 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:52 UTC)

l'adversaire des poètes ou des auteurs dramatiques, et que mon sentiment n'influencera guère le théâtre moderne »- dit-il.[22]

Dans les deux lettres ouvertes à John Semar, première parution dans "The Mask", vol. I, 1908, publiées dans ce recueil avec le titre « Le théâtre en Allemagne et en Angleterre »,[23] Craig parle des différentes formules théâtrales (allemande, russe, anglaise), en concluant que « l'Art du Théâtre demeure toujours inconnu. Ce géant sommeille toujours.»[24]; cependant, il affirme que la conscience et la personnalité sont « les deux qualités dominantes qui assurent le triomphe du Théâtre d'Art de Moscou en Europe, et ailleurs.»[25] Les deux lettres sont adressées à M. John Semar, pseudonyme de Craig! C'est la manière par laquelle l'auteur veut donner un plus d'originalité à ses interventions concernant l'art théâtral.

Les autres textes de Craig, « De l'Art du Théâtre » - qui donnent le titre du recueil – sont écrits en 1905 (I) et 1910 (II). Le premier dialogue, « entre un homme de métier et un amateur de théâtre », a été publié à Londres (T. N. Foulis) et à Berlin/Lepzig (Seemann) en 1905 et le deuxième dialogue, « entre l'amateur de théâtre et le régisseur », a été publié dans "The Mask", vol. II, 1909.

Les deux dialogues sur l'art du spectacle sont composés dans la manière des dialogues platoniciens: deux personnages fictifs (Le Régisseur et L'Amateur de théâtre) (I, II) parlent (maître et élève) de la problématique du spectacle. De cette manière, tout comme dans les deux « lettres » précédentes, Craig développe ses théories concernant le spectacle et la problématique du metteur en scène. Sa théorie est que le metteur en scène doit savoir tout ce qui concerne non seulement la mise en scène, mais les activités développées par les autres personnes impliquées pour faire/présenter un spectacle: éclairage, décor, scénographie, musique, costumes, etc. Pour lui, l'art du théâtre n'est ni le jeu des acteurs, ni la pièce, ni la mise en scène, ni la danse; il est formé des éléments qui le composent: « du geste (…), des mots (…); des lignes et des couleurs (…); du rythme (…) »[26] et « l'un n'importe pas plus que l'autre. »[27] Le théâtre est la somme de toutes ces choses; il est né du geste, du mouvement, de la danse. Le régisseur, *alter ego* de Craig, fait après la différence entre « le poème dramatique» et « le drame ». Dans sa conception, le drame est fait pour être joué, donc le drame n'est pas seulement un texte qui s'adresse à la lecture, mais au public d'un théâtre. Le dramaturge doit avoir une vue d'ensemble de ce que son texte doit représenter. Craig pose, en sous-texte, la problématique des didascalies. On envisage le mouvement scénique des acteurs, les mots, la ligne, la couleur et le rythme d'un futur spectacle qui a à la base son texte.

On met, par la suite, en discussion la problématique de l'œuvre shakespearienne («Hamlet», spécialement), question reprise dans les textes « Des spectres dans les tragédies de Shakespeare » (1910) et « Du théâtre de Shakespeare » (1912), dont Craig dit: « „Hamlet" et les autres pièces shakespeariennes sont à la lecture des œuvres si vastes et si complètes qu'elles ne peuvent que perdre beaucoup à être interprétées à la scène. »[28] Craig considère que « (…) la pièce de „Hamlet" était „achevée" lorsque Shakespeare en eut tracé le dernier vers. Vouloir y joindre le geste, le décor, les costumes et la danse, c'est suggérer qu'elle est incomplète et a besoin d'être perfectionnée. »[29] Donc la pièce de Shakespeare « demande » la perfection, la « plénitude », qui doit se faire par le concours du/d'un metteur en scène (et, comme parenthèse, le spectacle de Craig, à Moscou - « Hamlet » - pour lequel il a collaboré

[22] *Ibidem.*
[23] Edward Cordon Craig, *De l'art..., éd. cit.,* p. 128.
[24] *Ibidem,* p. 133.
[25] *Ibidem.*p. 134.
[26] *Ibidem,* p. 138.
[27] *Ibidem.*
[28] *Ibidem,* p. 139.
[29] *Ibidem.*



BDD-A22020 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:52 UTC)

avec Stanislawski, vient prouver la conception théorique de Craig et sa modernité « en vivant», en réalité aussi).

Dans ce premier dialogue, Craig parle également du théâtre « de l'Avenir » - « un théâtre plus neuf, plus parfait (…) », au jour qui vient « après demain », parce que « ce jour-là nous connaîtrons la Sur-Marionnette et le drame mimé dont il a été question plus haut. »[30]

Dans le deuxième dialogue, Craig « tente de s'expliquer (…) avec ceux qui (…) ne comprenaient pas les raisons de sa collaboration avec le Théâtre d'Art de Stanislawski, qui militait ouvertement pour un théâtre réaliste. » (Monique Borie)[31]

Dans « Le réalisme de l'acteur » (première parution: "The Mask", vol. I, 1908),[32] Craig définit le réalisme comme « un mode d'expression grossier, bon aux aveugles»[33] et l'artiste (l'Artiste) est un dieu qui « par son savoir, complète ce qu'il est incomplet. »[34] Il guérit « les infirmes et les malades, ranime le courage des accablés et arrive même à donner la vue aux aveugles. »[35] L'Artiste est, donc, « le maître du monde. »[36]

Dans un autre texte, « À propos du symbolisme » (première parution: "The Mask", vol. III, 1910), il affirme que le symbolisme « est la délicatesse même »,[37] qu'il est « à l'origine de tout art, mais il est la source même de toute vie; ce n'est qu'à l'aide de symboles que la vie nous est possible, nous ne cessons d'en faire usage. »[38] Parce que le symbole est « aussi accessible au garçon de charrue et au matelot qu'aux rois et aux personnages haut placés (…).»[39] Donc, à l'aide du symbole, qui doit être accessible à tous, on peut, par le langage du spectacle/de l'art théâtral re-dimensionner le monde, en le mettant dans ses propres valeurs, essences, notes spécifiques.

Tous les textes réunis dans ce livre *concentrent* l'essence des idées de Craig sur l'art du spectacle, en le faisant *mythique*, parce que « ce livre est mythique et tout au long du siècle, il a servi de référence au-delà même de sa lecture attentive et de l'exercice quotidien du théâtre.» [40]

« De l'Art du théâtre » reste « le livre d'un rebelle », un livre « fondateur »[41], parce que c'est un « écrit marqué par le quotidien de la scène et le plaisir ambigu de la communauté théâtrale. »[42] Un livre dans lequel on sent la vie du théâtre, sa pulsion, son essence.

**Bibliographie:**

Craig, Edward Gordon, *De l'Art du théâtre,* préface de Monique Borie et Georges Banu; Suivi de « Souvenirs de Craig », entretiens avec Peter Brook et Natasha Parry, Circé, Collection «Penser le théâtre », 1999.

Cette étude a été financée par le contrat POSDRU/159/1.5/S/140863, projet stratégique ID 140863 (2014), co-financé par le Fond Social Européen, le Programme Sectoriel de Développement des Ressources Humaines 2007-2013.

[30] *Ibidem*, p. 137.
[31] Edward Gordon Craig, *De l'Art…, éd. cit.,* p. 159.
[32] *Ibidem*, p. 219.
[33] *Ibidem*, p. 220.
[34] *Ibidem.*
[35] *Ibidem.*
[36] *Ibidem.*
[37] *Ibidem*, p. 225.
[38] *Ibidem.*
[39] *Ibidem*
[40] Monique Borie, Georges Banu, « L'Horizon du théâtre », dans Edward Gordon Craig, *De l'Art…, éd. cit*., p. 7.
[41] *Ibidem.*
[42] *Ibidem*, p. 8.



BDD-A22020 © 2015 Arhipelag XXI Press
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.34 (2026-11-13 23:57:52 UTC)